
Première partie

Texte

Dans les années 1920 à Alger, Jacques vit avec sa mère chez sa grand-mère. C'est surtout sa grand-mère qui s'occupe de son éducation.

- L'été est trop long, disait la grand-mère qui accueillait du même soupir soulagé la pluie d'automne et le départ de Jacques, dont les piétinements d'ennui au long des journées torrides, dans les pièces aux persiennes closes, ajoutaient encore à son énervement.

Elle ne comprenait pas d'ailleurs qu'une période de l'année fût plus spécialement désignée pour n'y rien faire.

- Je n'ai jamais eu de vacances, moi ! disait-elle. Et c'était vrai, elle n'avait connu ni l'école ni le loisir, elle avait travaillé enfant, et travaillé sans relâche. Elle admettait que, pour un bénéfice plus grand, son petit-fils pendant quelques années ne rapporte pas d'argent à la maison. Mais, dès le premier jour, elle avait commencé de ruminer sur ces trois mois perdus, et, lorsque Jacques entra en troisième, elle jugea qu'il était temps de lui trouver l'emploi de ses vacances.

- Tu vas travailler cet été, lui dit-elle à la fin de l'année scolaire, et rapporter un peu d'argent à la maison. Tu ne peux pas rester comme ça sans rien faire.

En fait, Jacques trouvait qu'il avait beaucoup à faire entre les baignades, les expéditions à Kouba¹, le sport, le vadrouillage dans les rues de Belcourt¹ et les lectures d'illustrés, de romans populaires, de l'almanach Vermot² et de l'inépuisable catalogue de la Manufacture d'armes de Saint-Étienne. Sans compter les courses pour la maison et les petits travaux que lui commandait sa grand-mère.

Mais tout cela pour elle était précisément ne rien faire, puisque l'enfant ne rapportait pas d'argent et ne travaillait pas non plus comme pendant l'année scolaire, et cette situation gratuite brillait pour elle de tous les feux de l'enfer. Le plus simple était donc de lui trouver un emploi.

En vérité, ce n'était pas si simple. On trouvait certainement, dans les petites annonces de la presse, des offres d'emploi pour petits commis ou pour coursiers. Et Mme Bertaut, la crémière dont le magasin à l'odeur de beurre (insolite pour des narines et des palais habitués à l'huile) était à côté de la boutique du coiffeur, en donnait lecture à la grand-mère. Mais les employeurs demandaient toujours que les candidats eussent au moins quinze ans, et il était difficile de mentir sans effronterie sur l'âge de Jacques qui n'était pas très grand pour ses treize ans. D'autre part, les annonceurs rêvaient toujours d'employés qui feraient carrière chez eux.

Les premiers à qui la grand-mère présenta Jacques le trouvèrent trop jeune ou bien refusèrent tout net d'engager un employé pour deux mois.

- Il n'y a qu'à dire que tu resteras, dit la grand-mère.

- Mais c'est pas vrai.

- Ça ne fait rien. Ils te croiront.

Albert CAMUS, *Le Premier Homme*, 2000

1. Kouba, Belcourt : quartiers d'Alger

2. Almanach Vermot : calendrier comportant des jeux, des dessins humoristiques, des informations dans des domaines variés (météorologie, jardinage, cuisine, santé...).

Questions (15 points)

1. Pourquoi la grand-mère de Jacques dit-elle que « l'été est trop long » ? (2 points)
2. Que signifie « ne rien faire » pour la grand-mère ? (1 point)
3. Jacques voit-il les choses de la même manière que sa grand-mère ? Expliquez son point de vue. (2 points)
4. « cette situation gratuite brillait pour elle de tous les feux de l'enfer » signifie, pour la grand-mère de Jacques :

- cette situation gratuite n'était pas pour les pauvres
- cette situation gratuite pouvait rapporter de l'argent
- cette situation gratuite convenait pour la saison d'été
- cette situation gratuite était quelque chose de mal

(1 point)

5. « lorsque Jacques entra en troisième, elle jugea... » : quel est le temps verbal employé ici ?

Expliquez pourquoi ce temps est employé à ce moment du texte.

Relevez au moins trois autres verbes employés à ce même temps dans le texte.

(3 points)

6. Deux raisons rendent difficile de trouver un emploi pour Jacques : lesquelles ? (2 points)

7. Quelle solution trouve finalement la grand-mère pour lui faciliter les choses ?

Qu'en pensez-vous ? Etes-vous plutôt d'accord ou plutôt en désaccord avec ce qu'elle demande à Jacques de faire ? (3 points)

8. Dans le dialogue entre Jacques et sa grand-mère, les deux phrases suivantes sont à la forme négative mais présentent une différence : laquelle ? Comment l'expliquez-vous ? »

« - Mais c'est pas vrai.

- Ça ne fait rien. »

(1 point)

Réécriture (5 points)

Réécrivez ce passage en remplaçant le premier mot « Elle » par « Ses grands-parents ». Faites toutes les modifications qui s'imposent.

« Elle ne comprenait pas d'ailleurs qu'une période de l'année fût plus spécialement désignée pour n'y rien faire. « Je n'ai jamais eu de vacances, moi », disait-elle, et c'était vrai, elle n'avait connu ni l'école ni le loisir, elle avait travaillé enfant, et travaillé sans relâche. »

Dictée (5 points)

Préciser avant de dicter que c'est une jeune fille qui raconte.

Mon père s'énervait de me voir à longueur de journée dans les livres, mettant sur leur compte mon visage fermé et ma mauvaise humeur. La lumière sous la porte de ma chambre le soir lui faisait dire que je m'usais la santé. [...] Une absence de vie à la fleur de l'âge. Il avait parfois l'air de penser que j'étais malheureuse.

Devant la famille, les clients, de la gêne, presque de la honte que je ne gagne pas encore ma vie à dix-sept ans ; autour de nous, toutes les filles de cet âge allaient au bureau, à l'usine ou servaient derrière le comptoir de leurs parents. Il craignait qu'on ne me prenne pour une paresseuse et lui pour un crâneur.

D'après Annie Ernaux, *La Place*, 1983

Deuxième partie

REDACTION (15 points) :

Sujet 1 : En réponse à une annonce, Jacques et sa grand-mère se présentent chez un nouvel employeur. Racontez ce qui va alors se passer.

Votre texte fera au moins deux pages.

Sujet 2 : Certains sont favorables au travail des jeunes pendant les vacances, d'autres le refusent. Vous exposerez les arguments des uns et des autres et présenterez votre propre point de vue.

Votre texte fera au moins deux pages.